

Miel bio: Entre abeilles camées et apiculteurs inquiets

Les détaillants aimeraient du miel biologique suisse, mais les bonnes perspectives dans la vente directe, les parasites et les pesticides limitent la production.

L'intérêt pour les produits bio a progressé ces dernières années – aussi la demande pour le miel bio. «Coop aimerait accélérer l'exploitation de ce potentiel au cours des prochaines années», affirme Lukas Frey, un acheteur de la Coop. Le miel crémeux Naturaplan de Bulgarie est très apprécié: Si les ventes de miel bulgare de production Bourgeon certifiée atteignaient 50 tonnes en 2012, c'est 95 tonnes qui ont été vendues en 2014. «Il est numéro 1 du classement: il n'y a actuellement pas d'alternative à cette qualité de miel très crémeux», explique Frey. «Les clients de la Coop achètent tout de même aussi volontiers du miel Bourgeon suisse de production régionale – même s'il est un peu plus ferme», continue-t-il. Ce n'est qu'en 2013 que la Coop a élargi son assortiment avec du miel Bourgeon suisse et en vend environ 4 tonnes par année. Malgré les difficultés d'approvisionnement, la Migros a vendu 22 tonnes de miel biologique suisse depuis fin 2012.

Coop et Fenaco courtisent les apiculteurs suisses

Alors que l'approvisionnement sur le marché bulgare du miel ne pose pas de grands problèmes, il en va autrement sur le marché suisse. Coop espère que sa collaboration avec le service de l'apiculture bio du FiBL lui donnera une meilleure position commerciale et, à long terme, une offre plus abondante en miel suisse certifié Bourgeon. La Coop permet ainsi pour les trois prochaines années un élargissement du programme de formation du FiBL ainsi que du conseil pour les producteurs potentiels de miel Bourgeon pour la Coop. Les autres partenaires qui participent à ces activités sont Bio Suisse, le groupe de travail AGNI et d'autres spécialistes de l'apiculture bio. Les cours sont centrés sur l'apiculture bio, la santé des abeilles, la multiplication, l'assurance-qualité et la certification. Le responsable principal pour le FiBL, Salvador Garibay, explique: «L'offre doit surtout attirer des jeunes apiculteurs, mais aussi

des apiculteurs conventionnels.» Un site internet est prévu comme plateforme d'information pour les apiculteurs biologiques suisses. Le site internet bioactualites.ch contient déjà de nombreuses informations sur l'apiculture bio, notamment le film «Arbeiten im Dezember – Varroabehandlung mit Oxalsäure», qui complète la série de six films «Bioimkereei im Jahresverlauf» qui a été réalisée en collaboration avec Bio Suisse.

Fenaco est en train de développer sous le nom d'ApiCenter un centre de compétences pour la pollinisation et un commerce d'articles apicoles. Fenaco veut encourager l'apiculture suisse en adoptant la devise «Tout pour l'apiculture». Un des points forts sera la commercialisation de ruches du type «Langstroth» qui ont fait leurs preuves dans le monde entier depuis des siècles et qui devraient maintenant remplacer les ruches suisses. Cette ruche permet à l'apiculteur de travailler plus simplement, plus rationnellement et plus rentablement, a annoncé l'apiculteur amateur et directeur de l'ApiCenter Kaspar Stiefel dans le «Schweizer Bauer».

Trop de parasites et de pesticides

Mais à quoi une apiculture plus rentable et une amélioration de l'offre de formation peuvent bien servir aux apiculteurs si les abeilles elles-mêmes sont menacées? Le film «More than Honey» a contribué à la popularité de l'abeille mellifère et à faire connaître au public les causes possible de la mort des abeilles. Le varroa est un acarien considéré comme le principal parasite des abeilles, suivi par d'autres influences comme les maladies, les mauvaises conditions météo, les pesticides et le manque de nourriture quand il n'y a pas de miellée. Les apiculteurs ont à peine acquis un peu d'expérience dans la lutte contre le varroa qu'un nouvel ennemi s'approche: Depuis l'année passée, l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) craint l'arrivée en Suisse du petit coléoptère de la ruche, qui a déjà été vu en Italie. Des insecticides du groupe des néonicotinoïdes sont aussi pointés pour leur responsabilité dans l'affaiblissement des colonies d'abeilles: L'UE a proclamé en 2012 un moratoire sur les matières actives imidaclopride, clothianidine (toutes deux de Bayer CropScience) et thiamethoxame (de Syngenta). Très efficaces, les néonicotinoïdes s'attaquent au système nerveux des insectes.

Beckenried, 2010 (g.) et 1987: Prairie grasse / à fromental avec symptômes de début d'intensification. Photos: Pro Natura, Nathalie Renevey / Willy Burkhardt



tes. Syngenta et Bayer CropScience ont déposé plainte en 2013 contre l'interdiction auprès de la Cour Européenne de Justice en invoquant des infractions à des lois de l'UE et une déficience des preuves des effets nocifs sur les abeilles. En Suisse, l'autorisation de ces produits est suspendue pour l'instant jusqu'en 2015. Il s'agit d'ici-là d'améliorer la marge de sécurité et les techniques permettant de diminuer les risques pour les abeilles. L'association Pollinis a lancé en automne 2014 à Bruxelles sa campagne «StopNeonics» pour obtenir une résolution de l'UE contre les néonicotinoïdes. Près de 40 000 personnes ont déjà signé la pétition (www.pollinis.org).

Bagarre autour du nourrissage des abeilles

L'offre de nourriture pendant la période sans miellée fait actuellement débat en Suisse. En introduisant au premier janvier 2015 un nouvel élément structurel écologique dans l'ordonnance sur les paiements directs, le Conseil fédéral a déjà réalisé les premiers pas du plan national de mesures pour la santé des abeilles, mais la protection de la nature et l'agriculture se disputent sur leur efficacité. Il s'agit des «bandes fleuries», donc des bandes de fleurs sauvages installées pour une durée d'au minimum 100 jours sur les surfaces agricoles intensives. La surface maximale de 50 ares est relabourée après la culture; la Confédération paie 2500.- Fr./ha. Ces bandes fleuries ont pour but d'offrir de la nourriture aux abeille mellifères et sauvages et à d'autres auxiliaires pendant les mois d'été où il y a très peu de fleurs dans les zones de grandes cultures. La protection de la nature critique la courte durée de 100 jours, sans compter que les bandes fleuries pourraient menacer des instruments plus adéquats comme les jachères pluriannuelles. L'agriculteur Demeter Christian Müller de Hellikon AG critique particulièrement la grandeur des bandes fleuries et plaide pour une intégration holistique de la biodiversité dans l'agriculture: «Lors du choix de la rotation culturale qui convient, les cultures qui font des fleurs sont un critère important en plus des rendements et de l'amélioration de la fertilité du sol.» Sa rotation culturale assure d'avril à novembre la production de nourriture pour le monde des insectes sur au moins 2,5 ha, ajoute Müller. *Leonore Wenzel*



Premiers vols de nettoyage et de récolte de pollen quand il fait chaud au printemps. *Photo: Leonore Wenzel*



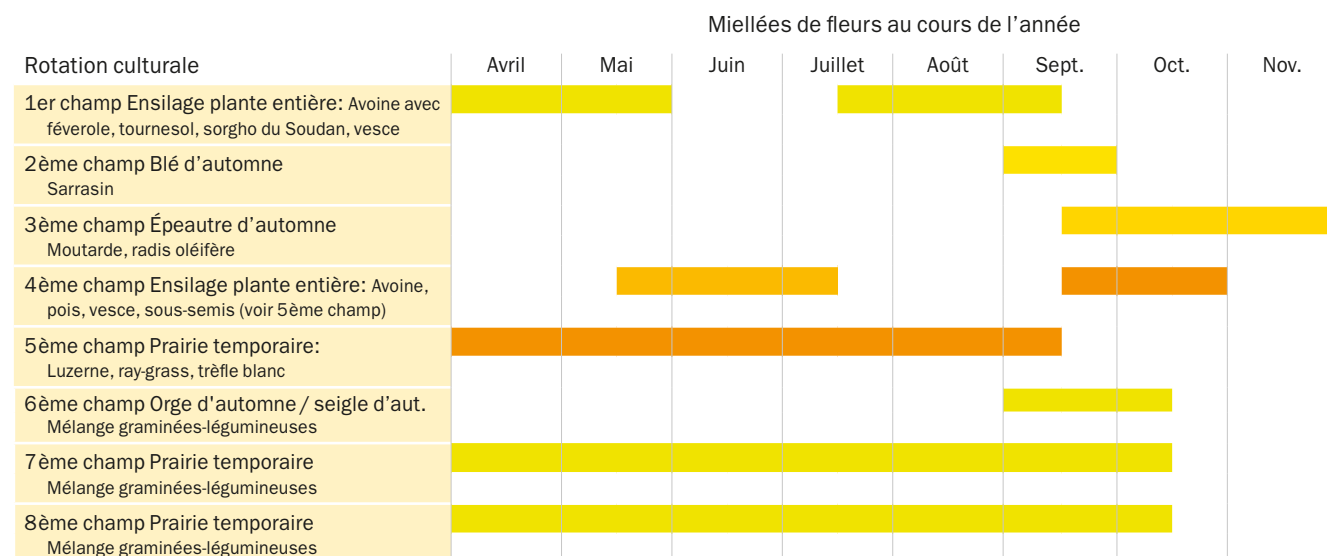
Se reconvertir au miel Bourgeon

La reconversion de l'apiculture conventionnelle au miel Bourgeon dure un an. En cas de reconversion par étapes, la fabrication des rayons doit être exempte de résidus au plus tard après trois ans. Le remplacement de la cire qui est nécessaire pour cela est un élément important de la reconversion. Les apiculteurs bio utilisent des ruches en matériaux naturels, utilisent des abeilles adaptées à la région et recourent à des procédés naturels de multiplication. Ils renoncent aux produits de synthèse et luttent contre la varroase uniquement avec des acides organiques. Les abeilles sont nourries avec du sucre bio, du sirop de sucre bio et du miel bio. Le miel doit être vendu en conventionnel pendant toute la reconversion même si toutes les exigences bio doivent être respectées. Vu que la saison apicole commence bientôt, l'apiculteur Demeter Martin Dettli recommande de commencer maintenant la préparation de la reconversion et d'acheter suffisamment de cire bio. *Imw*

Fiche technique sur l'apiculture bio

→ www.fibl.org > Shop > Exigences pour l'apiculture biologique

L'EXEMPLE DE ROTATION CULTURALE POUR UNE ANNÉE FLEURIE DE L'AGRICULTEUR CHRISTIAN MÜLLER DU RÜTTIHOF



Les insectes trouvent de la nourriture d'avril à novembre grâce aux engrais verts et aux semis sous couverture de cette rotation culturale. *Graphique: Imw*